



Devenir compétent pour l'étude critique de document en histoire :

Une frontière à franchir pour faire face aux enjeux contemporains?

Lucie Gomes

Cadre théorique : La Problématisation.

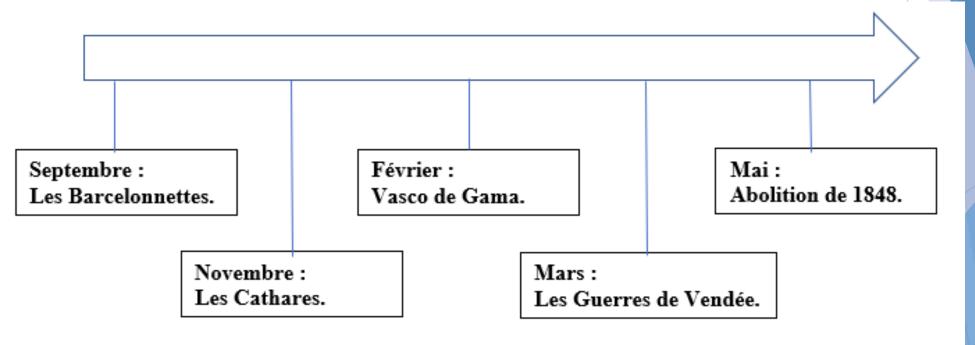
- ► Construire un problème : construire des savoirs (Fabre, Orange).
- ▶ Un problème : des données.
- Un problème : des modèles explicatifs.
- La mise en tension entre données et modèles explicatifs : production de nouveaux modèles explicatifs = le savoir à construire.
- ▶ Un problème se construit dans un REX (registre explicatif).
- Les élèves : REX de sens commun.
- L'objectif: REX historien.
- La différence : la posture face au passé ET aux documents.

Les compétences : Transversales? Disciplinaires? Des frontières?

▶ Quelle compétence (Rey) permettrait aux élèves d'utiliser le document pour rendre raison du passé ? Et surtout, comment pourraient-ils devenir compétent alors qu'en histoire chaque chapitre porte sur un thème différent et donc sur des problèmes très variés ?

Premier résultat de thèse : L'articulation des échelles du document.

- ► Echelle macro : les données contextuelles du document.
- ► Echelle micro : ce qui est dit dans le document.
- ► Articulation des échelles : exploration des possibles.

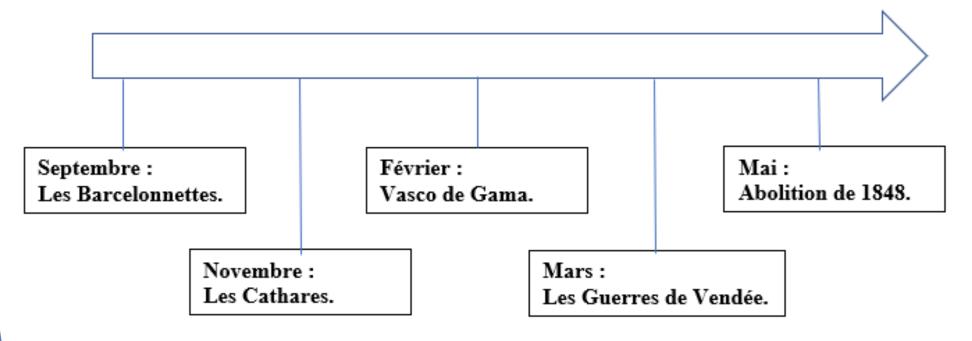


Méthodologie:

- Classe de seconde de lycée général, 35 élèves.
- Deux groupes de 4 élèves filmés.
- ▶ Tenir le rôle de la professeure et de la chercheuse.
- ► La 4^{ème} et la 5^{ème} séquence sur une année d'expérimentations.

Des exemplaires pour devenir compétent :

- 5 séquences forcées (Orange).
- · Une année forcée.
- L'hypothèse exemplar de Kuhn (Doussot).



I / Cas 1 : Les Guerres de Vendée.





Une rébellion paysanne

«Les paysans se révoltèrent du côté de la Bretière; ils se dispersèrent ensuite dans les paroisses voisines et vinrent trouver M. Sapinaud de Bois-Huguet [...]. "Nous vous prenons, lui dirent-ils, pour notre général et vous marcherez à notre tête." Sapinaud essaya de leur faire envisager les malheurs qu'ils allaient attirer sur eux et sur la Vendée. "Mes amis, leur dit-il, c'est le pot de terre contre le pot de fer. Que ferons-nous? Un seul département contre quatre-vingt-deux! Nous allons être écrasés. [...] Croyez-moi, retournez chez vous et ne vous perdez pas inutilement." Ces braves paysans, loin de se rendre à ses raisons, lui remontrèrent qu'ils ne pourraient jamais se soumettre à un gouvernement qui leur avait enlevé leurs prêtres et qui avait emprisonné leur roi. "On nous a trompés, dirent-ils, pourquoi nous envoiet-on des curés constitutionnels? Ce ne sont pas là les prêtres qui ont assisté nos pères à leurs lits de mort et nous n'en voulons pas pour bénir nos enfants." Mon beau-frère ne savait trop quel parti prendre [...] Enfin, voyant leur obstination, il finit par céder, se mit à leur tête et partit le jour même pour les Herbiers.»

Jeanne-Ambroise de Sapinaud de Bois-Huguet, Mémoires, 1824.

| 93 | Е | Oui Mr Sapinaud de Bois-Huguet, oui c'est ça. Mais c'est pas hyper objectif si tu fais ça sur ton mari. () |
|-----|------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 94 | Α | Donc ça veut dire que les nobles étaient contre. |
| 102 | J | Mais madame, c'est pour savoir, c'est les nobles, en fait c'est les nobles qui ont voulu faire la guerre. Mais c'est dit que c'est les paysans qui ont demandé la guerre mais alors que c'est les nobles qui se sont révoltés. |
| 103 | Prof | Mais quand tu me dis, "c'est dit que", qui dit que ? |
| 105 | Α | Là c'est la femme d'un noble, et le noble dit dans le texte que c'est impossible de faire la guerre, parce que toute façon c'est perdu d'avance et que c'est les paysans qui veulent cette rébellion. |
| 107 | E | Ben c'est les nobles mais pour dire au cas où qu'on les accuse, c'est pas eux qu'ont voulu la révolution. |
| 108 | Prof | Essayez de comprendre, regardez le titre, là, Mémoires. Quand on écrit ses mémoires, qu'est-ce que c'est comme document historique ça ? |
| 109 | Α | C'est pas objectif. |
| 115 | J | Oui ils mettent la faute sur les paysans. |
| 116 | E | Oui c'est au cas où ils les accusent "ah ben non !" |
| 131 | J | C'est vu comme si c'était des paysans qui avaient voulu faire cette guerre. |
| | | |

| 132 | Е | En gros les nobles, vu qu'ils recevaient de l'argent du roi, il fallait automatiquement qu'ils soient bien vus par le roi. Ils n'allaient pas être contre le roi puisque ils avaient des privilèges. Alors que les paysans, eux, qui n'avaient pas de privilèges, ils étaient forcément contre. |
|-----|---|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 133 | Α | Mais justement en Vendée, les paysans, ils sont pour le roi, c'est bizarre! |
| 137 | A | En fait, genre, le roi donne des privilèges aux nobles. Donc c'est les nobles qui veulent que le roi reste, et les paysans sont censés être contre le roi, et donc mener la Révolution normale. Pour moi là c'est inversé. |
| 138 | E | Oui c'est pas logique. |
| 139 | Α | Du coup, là, ce serait un peu un mensonge. |
| 140 | E | Non mais là y'a rien de logique dans l'histoire. |
| 141 | J | Mais c'est parce que ça a été écrit par un noble. C'est pour ça. |
| 143 | Α | En fait, elle, ce qu'elle dit, c'est un mensonge, enfin, c'est son point de vue à elle. Elle, elle n'a aucune raison de vouloir que le roi s'en aille! |
| 144 | E | Puisqu'elle a des privilèges. Alors que les paysans, eux, ils devraient vouloir que le roi s'en aille. Sauf que non ! |

| 79 | E | Ouai voilà, ils doivent dire que c'est en partie grâce à eux si le roi est revenu. Et peut-être qu'il y a des gens dans le royaume qui ne voulaient pas le retour du roi. |
|-----|---|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 115 | E | () Pourquoi elle a écrit ça? Mis à part pour donner son point de vue? Quand ils écrivent ils veulent tous donner leur point de vue mais là? |
| 116 | J | Elle dit que c'est les paysans qui ont voulu la guerre. A part la religion, ils devaient bien avoir une raison? Le roi, la monarchie, quelque chose qui leur a été enlevé Et pourquoi c'est que en Vendée? C'est pas des paysans de Bretagne, c'est pas des paysans de Normandie, pourquoi en Vendée? Qu'est-ce qu'il y a avait en Vendée pour que ce soit là? |
| 117 | A | On peut dire aussi leur acharnement parce que le mec là, Sapinaud, il essaie de les dissuader de partir et au final la dernière phrase c'est "en voyant leur obstination, il finit par" |
| 119 | A | Ouai, c'est pour montrer l'obstination des Vendéens. |
| 120 | J | J'ai une question, si c'est les paysans qui ont voulu la guerre, quel serait leur intérêt? Pourquoi c'est en Vendée qu'ils ont voulu la guerre et pas autre part? Est-ce qu'ils étaient plus riches, plus croyants ici? |
| 126 | J | Alors pendant cette période-là, ça doit être celle-là. Oui c'est ça, c'est cette période où on glorifie le régime du roi, 1817-1824, ils sont contre les révolutionnaires donc ils vont glorifier les guerres de Vendée. Et on se concentre sur la Vendée pour la glorifier. |
| | | |

Conclusions Cas 1:

Articulation des échelles de lectures du document pour construire un problème : ok.

Les élèves passent de ce que le document dit à ce que le document fait : ok

► MAIS : coup de pouce nécessaire de la professeure : pas d'autonomie dans l'enquête.

II / Cas 2 :L'abolition de l'esclavage de 1848.

- ► Contexte : la Seconde République (1848-1852).
- Les idées explicatives des élèves? La République apporte la liberté.
- ▶ Objectif : remettre en cause une explication simpliste.
- Sont-ils devenus compétents pour les étudier de façon critique ? Ou restent-ils sur leurs habitudes scolaires privilégiant le prélèvement d'informations aux dépens de leur mise en relation ?



Proclamation du commissaire général de la République Sarda Garriga à la Réunion le 17 octobre 1848.

" Chers concitoyens mes amis.

Organe de la République et dépositaire de ses pouvoirs, j'arrive au milieu de vous non pour assister à la décomposition de votre société, mais pour l'organiser dans une pensée d'union, de fraternité et dans des vues d'ordre, de prospérité et de développement agricole. (...) c'est aux pacifiques et douces inspirations de vos cœurs, que je fais appel aujourd'hui.. (...)

Je compte sur votre concours loyal, propriétaires du sol et industriels.

Je compte sur vous aussi, hommes de labeur jusqu'ici asservis.

Si ceux qu'une triste classification avait constitués les maîtres doivent apporter un esprit de fraternité et de bienveillance dans leurs rapports avec leurs anciens serviteurs, ils doivent être animés de sentiments de charité chrétienne pour les malheureux que l'âge et les infirmités accablent ... n'oubliez pas, vous frères qui allez être les nouveaux élus de la cité, que vous avez une grande dette à payer à cette société dans laquelle vous êtes près d'entrer. La liberté, c'est le premier besoin de l'humanité, oui ; mais ce suprême bienfait impose d'importantes obligations (...) Être libre ... c'est l'obligation d'utiliser son temps, de cultiver son intelligence, de pratiquer sa religion. (...)

Écoutez donc ma voix, mes conseils, moi qui ai reçu la noble mission de vous initier à la liberté.... Si, devenus libres, vous restez au travail, je vous aimerai ; la France vous protègera. Si vous le désertez, je vous retirerai mon affection ; la France vous abandonnera comme de mauvais enfants.

(...) L'alliance de l'ordre et de la liberté secondée par le travail est enfin fondée dans votre belle Colonie. (...) Vive la République ! Vive la Colonie !

Le commissaire Général de la République Sarda-Garriga Sait-Denis, île de la Réunion, 17 octobre 1848. "

| 17 | A | Peinture de François Biard en 1848 et représentant la proclamation de l'émancipation des Noirs dans les colonies françaises. |
|----|------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 25 | Α | Il est grand et très précis. |
| 29 | J | On voit que les esclaves sont heureux mais les blancs, ils ont l'air triste et tout. |
| 40 | Е | Ben, on voit que les Noirs ils prennent le chef, euh, le gars qui a proclamé l'émancipation pour leur chef, enfin pas pour leur chef mais en gros, ils sont reconnaissants envers lui |
| 42 | E | Madame! |
| 43 | Prof | Oui. |
| 44 | E | Mais on n'arrive pas. |
| 45 | Prof | Vous n'arrivez pas à quoi ? |
| 46 | E | A tout enfin, notre question c'est qu'est-ce que ça nous apporte. Et du coup-là on voit qu'ils sont reconnaissants envers lui, que lui il a enlevé ses chaines donc c'est pour eux la liberté, enfin, ils sont très contents les noirs. |
| 47 | Prof | Oui c'est ce que veut dire l'auteur, ça marche hein, au niveau de qu'est-ce que l'auteur veut dire. Souvent dans les études on se posait la question de l'objectif de l'auteur. Donc dans qu'est-ce que ça apporte pour vous, sur le regard de l'auteur? |
| 48 | J | C'est une image positive peut être. |
| 49 | Prof | Essayez de vous poser la question. |
| 52 | Α | J'ai pas compris, pourquoi il a créé ça, c'est ça en fait ? |
| 53 | Е | Et je sais pas peut être pour montrer à ceux qui sont contre la République que les gens sont heureux avec ce régime., parce qu'il a été fait dans la foulée donc euh |
| 54 | M | Du coup ça veut plus rien dire ce qu'on a dit avant. |
| 56 | Α | Euh, c'est un peu une image de propagande. |
| 67 | E | Pour montrer que la République c'était que du mieux enfin |
| 68 | M | Positif. |
| 69 | E | Ouai voilà que du positif, je cherchai le mot ! |
| | | |

| 102 | E | () Alors, il faut qu'on fasse la présentation. Mais là, qu'est-ce qu'on peut dire, c'est que c'est euh la proclamation de l'émancipation, la proclamation du commissaire général de la république, en gros on recopie la première phrase. |
|-----|---|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 113 | M | "Pour l'organiser dans une pensée d'union, de fraternité." |
| 114 | E | Oui voilà. Donc en gros, si ils continuaient l'esclavage, ils se seraient tous, euh, la société se serait complètement décomposée entre les Blancs et les Noirs alors que là beh il veut, beh les unir en fait. |
| 117 | M | On met quoi? On met que dans ce texte le commissaire en gros dit qu'ils pourraient pas se passer de l'abolition de l'esclavage, c'est vraiment un évènement qui |
| 138 | Α | "Écoutez donc ma voix, mes conseils, moi qui ai reçu la noble mission de vous initier à la liberté " |
| 139 | M | Oui il se la pète un peu quand même. |
| 140 | E | Mais à la fin oui, à la fin quand il dit que, en gros c'est l'abolition de l'esclavage mais ils sont quand même obligés de faire des choses, genre c'est ordonné. Parce que "Si, devenus libres, vous restez au travail, je vous aimerai ; la France vous protègera. Si vous le désertez, je vous retirerai mon affection ; la France vous abandonnera comme de mauvais enfants. " |
| 147 | Α | Il veut qu'ils continuent à travailler en fait. |
| 148 | E | Oh j'ai une idée! Ça se trouve ils font ça pour pas que les esclaves se rebellent et donc qu'ils veulent ne plus être une colonie, vous comprenez ou pas? |
| 149 | Α | Ah oui oui! En gros il leur dit, vous êtes libres, je vais vous aimer, vous faites partie de la France et tout mais en gros c'est pour pas qu'ils se rebellent. |
| 1 | | |

| 133 | M | Alors que là c'est un discours donc je suis désolée mais déjà de base, c'est subjectif un discours. Enfin c'est toi qui parles avec tes propres mots |
|-----|---|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 134 | E | Oui avec tes convictions. |
| 135 | M | Oui avec tes propres pensées. |

Conclusions Cas 2:

Articulation des échelles de lectures du document pour construire un problème : ok.

Les élèves passent de ce que le document dit à ce que le document fait : ok

► MAIS : 2 catégories de documents (objectifs et subjectifs) donc ne peuvent être compétents = problème du registre explicatif de sens commun résistant.

III / Les enjeux contemporains : sortir du fact-checking, penser en historien.



- ► Fact-checking = trier le vrai et le faux.
- Registre explicatif historien : chercher pourquoi un auteur a décrit le passé ainsi. Ils sont tous subjectifs donc il ne faut pas rechercher l'objectivité du document, même s'il existe plusieurs formes de subjectivité.
- Chercher le vrai du faux est insuffisant pour penser en historien.
- Avec les élèves : évite d'opposer deux récits, mais leur permettre d'être autonomes.
- Donc la compétence critique d'étude de document en histoire peut être utilisée face aux fake news : ne pas se contenter de dire qu'un discours dit le faux, mais chercher à savoir pourquoi il dit le faux en menant l'enquête.